

La Bible sous presse

LA BIBLE DE GUTENBERG ET APRÈS

Un métallurgiste allemand, Johannes Gutenberg, pionnier de l'imprimerie, a probablement autant de responsabilité que Martin Luther dans la révolution religieuse qui divisa l'Église occidentale entre catholiques et protestants.

John Wycliffe, Jan Hus et d'autres avaient provoqué des étincelles, mais le feu de la réforme n'avait pas pris. Le message de Luther en revanche se répandit comme une traînée de poudre. La raison ? Il utilisa la nouvelle presse d'imprimerie pour le distribuer à des centaines de milliers de personnes et pour publier la Bible elle-même dans la langue de son peuple.

Ouverture de l'imprimerie

Gutenberg grandit à Mayence, en Allemagne, mais après 1430 il s'établit à Strasbourg. Un charpentier lui aurait prêté de l'argent pour construire une presse à vis en bois, et un orfèvre lui fournit du matériel d'imprimerie pour cet "art nouveau". Gutenberg doit avoir ensuite fabriqué les lettres de métal qu'il a employées plus tard. À la fin des années 1440, il retourna à Mayence ; il y fonda une imprimerie où il produisit un poème sur le jour du Jugement, des calendriers pour l'année 1448 et, ironiquement, des indulgences pour l'Église.

La première Bible imprimée

Vers 1450, Gutenberg chercha un soutien financier pour imprimer la Vulgate en latin. Les années suivantes, Johann Fust, un riche banquier, lui prêta 1600 florins. En 1454, à une foire commerciale, Gutenberg présenta des extraits de sa Bible à paraître et trouva acquéreur pour les 180 copies qu'il prévoyait d'imprimer. À la fin de 1455 pourtant, comme le projet touchait à sa fin, le banquier et l'imprimeur se querellèrent. Fust voulut recouvrer son argent avec intérêts – soit environ 2020 florins. L'affaire finit au tribunal, et Gutenberg dut lui donner son équipement et sa Bible. Fust et l'assistant de Gutenberg, Peter Schöffer, terminèrent l'impression de la Bible. Quarante-huit copies en deux volumes existent toujours. Chacune des 1282 pages a deux colonnes, de 42 lignes en général (on l'appelle "la Bible à 42 lignes"). Pour que le texte

semble avoir été écrit à la main, Gutenberg inventa plusieurs dessins pour chaque lettre, ce qui donne un total de 270 lettres plus 125 symboles et abréviations.

Bien que Gutenberg n'ait jamais signé ses ouvrages, beaucoup pensent qu'il ouvrit une autre boutique et imprima une Bible à 36 lignes en 1458.

Autres incunables

L'imprimerie se répandit rapidement et quand arriva le 16^e siècle, elle était présente dans la plupart des cités européennes ; plus de 90 éditions de la Vulgate avaient été imprimées, ainsi que des Bibles en langues locales, dont une en allemand à Strasbourg en 1466 et une traduction tchèque en 1475.

Les premiers livres imprimés n'étaient

généralement pas illustrés ni décorés, même si les imprimeurs laissaient des espaces pour cela. Mais de la couleur était utilisée pour le texte. En 1457 Johann Fust et Peter Schöffer, ayant terminé la Bible de Gutenberg, produisirent un psautier dans lequel certaines lettres étaient imprimées en rouge et des motifs de fond en bleu. Pour obtenir trois couleurs, on devait passer les pages sous la presse trois fois. Vers 1475 les imprimeurs commencèrent à insérer des gravures sur bois qui furent largement utilisées pendant les siècles suivants.



Une page peinte à la main de la Bible de Gutenberg.

FABRICATION DU PAPIER

Les Chinois inventèrent le papier au 2^e siècle, mais gardèrent le processus de fabrication secret pendant des centaines d'années, ce qui leur en assura le monopole. Ils faisaient tremper dans l'eau des fibres insolubles – écorce, feuilles ou chiffons – et les martelaient jusqu'à ce qu'elles soient écrasées et en suspension dans la solution. Ils immergeaient alors un moule de la taille d'une page avec un fond finement grillagé, et drainaient l'eau. Une fine couche de matière restait au fond, que l'on pressait pour en extraire encore de l'eau, puis que l'on séchait.

Le premier moulin à papier européen fut installé en Espagne vers 1150. La qualité du papier était médiocre, mais quand arriva l'époque de l'imprimerie, les artisans avaient perfectionné leur technique et, dès lors, le papier fut largement utilisé pour imprimer les livres.



À gauche : Reconstitution de la presse à imprimerie de Gutenberg.



LES MATRICES GRAVÉES

Avant les caractères mobiles, les pages étaient imprimées à l'aide de blocs de bois entièrement gravés. On sculptait les textes et les images dans le bois, on les couvrait d'encre, puis on pressait le tout sur du papier.

On voit ici une page de la *Biblia Pauperum* (Bible des pauvres). Cet ouvrage allemand du 15^e siècle, imprimé sur matrices gravées en bloc, présente des histoires bibliques abondamment illustrées. Au centre, Samson échappe à la mort en arrachant les portes de Gaza et en les emportant à Hébron (à gauche) ; le gros poisson recrache Jonas (à droite) ; et Jésus sort du tombeau (au milieu). Les matrices fixes continuèrent à être fabriquées après Gutenberg, surtout de 1550 à 1575.

L'art de l'imprimeur

Gutenberg fabriquait ses "caractères mobiles" en les façonnant un par un au bout de tiges de métal et en pressant ces poinçons sur du métal moins dur. Il remplissait ensuite la forme des lettres avec un alliage fondu. Lorsque ce dernier était dur, on l'enlevait et on obtenait une lettre que l'on rangeait dans des compartiments.

Pour mettre en page, l'imprimeur prenait des lettres de la boîte, et les arrangeait dans un cadre métallique qu'il verrouillait pour les tenir en place. Il tamponnait ensuite une encre épaisse sur les lettres et insérait une feuille de papier dans un châssis au-dessus de la plaque du texte. Enfin, il appuyait sur une barre reliée à d'énormes vis verticales pour faire descendre une plaque métallique, pressant les caractères encrés et le papier l'un sur l'autre. Les feuilles imprimées étaient alors mises à sécher.